

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.

Des nouvelles de THEN/HiER



* **Stéphane Lévesque** a été nommé vice-doyen à la recherche et au perfectionnement du personnel à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Toutes nos félicitations, Stéphane!

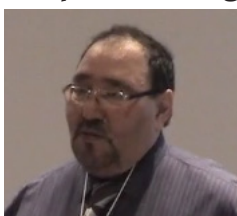
* **Jocelyn Létourneau** sera adjoint à la recherche invité à University College London (UCL) Institute of Education à l'automne 2015. Il travaillera notamment avec Arthur Chapman et Stuart Foster. Il codirigera, avec Arthur Chapman, une édition spéciale de la *London Review of Education* sur le thème, « Negotiating the Nation: Young People, National Narratives and History Education ».

* **Marc-André Lauzon, membre du Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs**, recherche des enseignants francophones désirant participer à son projet de recherche, lequel vise à évaluer la pensée historique d'élèves québécois du quatrième secondaire à l'aide de la conscience historique. Les enseignants participants évalueront les examens à l'aide d'une grille d'évaluation spécifique. Pour plus de renseignements.

* **Lorna McLean, Sharon Cook, Stéphane Lévesque et Timothy Stanley, membres de THEN/HiER**, ont émis un appel d'articles pour une capsule bilingue de la *Revue canadienne de l'éducation*. Cette capsule spéciale a pour objectif de favoriser le dialogue sur les tendances en pensée historique et en conscience historique. Date limite pour la soumission des articles : 30 novembre 2015.



Nouvelles vidéos - Colloque « Trouver Franklin : nouvelles approches pour enseigner l'histoire du Canada »



Louie Kamookak, spécialiste de l'histoire orale inuite

THEN/HiER a mis en ligne des extraits vidéo de son colloque qui s'est tenu les 4 et 5 juin à Ottawa. Les sujets incluent notamment les récentes avancées dans la façon de narrer l'histoire de la dernière expédition de sir John Franklin en 1845, la présentation d'une unité pédagogique conçue à partir d'une perspective inuite et la conception du site web des Grands Mystères de l'histoire canadienne, *Le mystère Franklin : vivre et mourir en Arctique*. Les extraits présentent les conférenciers Heather McGregor, Penney Clark, Paul Quassa, John Lutz, Louie Kamookak, Steven High, Lyle Dick, Stewart Arneil, Ruth Sandwell, Ken Beardsall, Liz Fowler et Alex Makin. Pour voir les vidéos.

Blogue à l'affiche

Cet automne au Québec, des professeurs de secondaire 3 enseigneront une nouvelle version d'un programme provisoire intitulé « Histoire du Québec-Canada ». Dans son plus récent billet, Marc-André Lauzon brosse le portrait sommaire de ce programme provisoire et de ses nouveautés. Puis, il offre des suggestions aux professeurs qui participeront au projet pilote afin de planifier leur enseignement durant l'année 2015-2016. À date, le blogue *Enseigner l'histoire* est plus actif que les médias traditionnels pour rapporter les détails de ce nouveau programme. En tout, trois autres billets (1, 2, 3) dont deux également écrits par Marc-André, ont été publiés à propos de ce programme encore peu documenté.



La défense de Québec en 1690 par Frontenac durant la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Par Charles Van Tenac (gallica.fr) [domaine public], via Wikimedia Commons

Des nouvelles de nos partenaires

* **BC Heritage Fairs** a accueilli Jane Watt à titre de nouvelle coordonnatrice provinciale le 5 août dernier. Détentrice d'un doctorat en anglais de la University of Alberta, Jane est également directrice de la maison d'édition Fenton Street Publishing House. En acceptant le poste, elle a déclaré : « J'aimerais utiliser mon expérience d'administratrice pour promouvoir les visées stratégiques de l'organisme. Je travaillerai très fort afin de soutenir les personnes qui font fonctionner les foires patrimoniales sur le terrain ». Lire le communiqué.



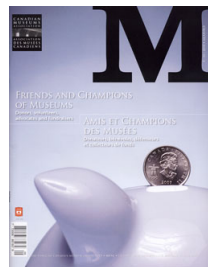
* **ActiveHistory** accueillera le colloque *New Directions in Active History: Institutions, Communication and Technologies* du 2 au 4 octobre au Huron University College à London, Ontario. Les membres de THEN/HiER seront particulièrement intéressés par les séances « Innovative Teaching in the High School Classroom » et « Student Learning and Active History ». Cette seconde séance portera sur le niveau secondaire aussi bien que le niveau postsecondaire. La réception du samedi sera offerte par THEN/HiER. Pour plus de renseignements.

NEW DIRECTIONS IN ACTIVE HISTORY:
INSTITUTIONS, COMMUNICATION, AND TECHNOLOGIES



HURON UNIVERSITY COLLEGE – OCTOBER 2-4 2015
FOR MORE INFORMATION VISIT: <http://activehistory.ca/conf/>

* **L'Association des musées canadiens (AMC)** effectue un sondage auprès du lectorat de sa revue *Muse*. Votre contribution aidera l'AMC à vous offrir l'information la plus pertinente sur le secteur muséal canadien. Pour remplir le questionnaire.



* **Les prochains congrès des associations d'enseignantes et d'enseignants 2015**

- Social Studies Saskatchewan, Fort Carlton Provincial Park et Lieu historique national de Batoche, 2 octobre
- Association québécoise pour l'enseignement en univers social/ Association d'études canadiennes, Gatineau, 22-23 octobre
- Société des professeurs d'histoire du Québec, Orford, 22-23 octobre
- British Columbia Social Studies Teachers' Association, Vancouver, 23 octobre
- Nova Scotia Social Studies Teachers Association, Halifax, 23 octobre
- Association des enseignants et des enseignantes de sciences humaines de l'Ontario, Scarborough, 12-13 novembre
- Manitoba Social Sciences Teachers' Association, lieu et date à déterminer

Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Le Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs a le plaisir d'annoncer la reprise de la série d'ateliers *Approaching the Past-Toronto (ATP-Toronto)* sous un format quelque peu différent. Les ateliers porteront principalement sur la conception et la diffusion de ressources pour l'enseignement de l'histoire locale. Pour ce faire, l'équipe d'ATP-Toronto collaborera avec des enseignants locaux pour publiciser des modèles d'enseignement d'histoire locale, rendre accessibles les ressources d'enseignement et relater les joies (et les défis) qui découlent du fait de « faire » de l'histoire locale avec les élèves. Plus de détails seront publiés dans un poste de blogue sur *Teaching the Past* en septembre. Contactez Scott Pollock.



Scott Pollock

Je suis content d'amorcer mon mandat comme coordonnateur du Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs. Un grand merci à Marie-Hélène Brunet pour avoir si bien fait ce travail avant moi! Elle continuera à participer au blogue *Enseigner l'histoire*. Trois nouveaux étudiants en didactique de l'histoire se sont joints à nous en août. Nathalie Popa démarre un doctorat sous la supervision de Paul Zanazanian à McGill. Supervisé par Marc-André Éthier, Alexandre Joly-Lavoie poursuit un doctorat à l'Université de Montréal. Enfin, Katryne Ouellet entame une maîtrise dirigée par Marie-Claude Larouche à l'Université du Québec à Trois-Rivières. En ce qui concerne notre blogue, Philippe Denis a récemment publié un billet sur l'avancement de ses recherches. Il s'agit du premier billet d'une série intitulée *Ce que peuvent nous révéler les sources ou le jeu de pistes de la documentation*. Bonne rentrée! Contactez Raphaël Gani.

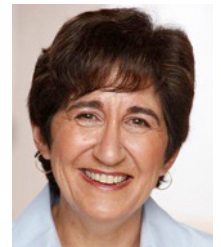


Raphaël Gani

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

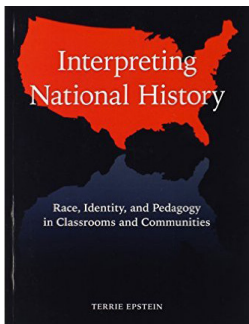
Terrie Epstein
Professeure d'éducation
Hunter College and Graduate Center
City University of New York



Comment l'identité sociale des jeunes influence leur compréhension de l'histoire nationale

Je me suis toujours intéressée à l'égalité en matière d'éducation et à la façon dont cet enjeu trouve sa place dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire. Dans les années 1980, j'ai présidé le comité sur l'enseignement de l'Organization of American Historians (OAH). À cette époque, les États-Unis vivaient une de ses nombreuses « guerres de l'histoire » et l'OAH voulait intervenir dans cette controverse. La présidente de l'OAH, Mary Berry, une historienne afro-américaine spécialisée en histoire afro-américaine, a fait lors d'une réunion un petit commentaire qui a lancé ma recherche pour les deux décennies suivantes. « Les jeunes à peau noire ou brune, a-t-elle affirmé, ne croient pas leur manuel scolaire ».

Les commentaires de la professeure Berry ont été le point de départ de mon projet d'évaluation de la façon dont l'identité raciale des jeunes influence leur compréhension de l'histoire nationale. Avec l'aide d'une doctorante qui a eu l'idée d'utiliser des photographies de participants et d'événements historiques pour nous éclairer sur la façon dont les jeunes appréhendaient l'histoire nationale, j'ai mené une étude ethnographique pendant six ans sur la façon dont l'histoire américaine était enseignée et apprise dans une communauté à moitié afro-américaine et à moitié blanche. Les résultats se sont révélés à la fois prévisibles et imprévisibles : les enfants et les adolescents afro-américains voyaient la violence raciale et l'exclusion chronique de l'exercice de leurs droits comme des thèmes structurant l'histoire nationale alors que les élèves blancs des mêmes classes avaient appris que l'inégalité raciale (mais pas la violence) et l'expansion progressive des droits incarnaient l'essence du passé de la nation.



J'ai publié mes résultats dans *Interpreting National History: Race, Identity and Pedagogy in Classrooms and Communities* (Routledge 2009) et, six ans plus tard, je crois que les conclusions de ce livre sont toujours pertinentes. Partout dans le monde, les chercheurs travaillent sur des enjeux liés à l'identité et à l'histoire et nous avons acquis beaucoup de connaissances à ce sujet. Pour la plupart, ces études concluent que les enseignants et les textes présentent des perspectives « officielles » du passé, ce qui fait que plusieurs élèves issus de populations minoritaires se sentent désengagés et que tous les élèves sont mal informés. Pour diverses raisons, les enseignants hésitent à discuter de violence entre les groupes, n'ayant reçu par ailleurs qu'une formation minimale à ce sujet. Pourtant, certains enseignants ont le courage de plonger avec leurs élèves dans des « histoires difficiles », c'est-à-dire des histoires sur la violence entre les groupes et sur l'oppression, des histoires où les élèves s'identifient avec des acteurs historiques qui étaient des oppresseurs, des opprimés ou des observateurs.

Après la publication de mon livre, j'ai étendu ma recherche pour inclure la façon dont les enseignants qui étaient sensibilisés à ces environnements culturels présentaient les récits historiques de jeunes provenant de minorités visibles à faibles revenus. Tout comme les chercheurs menant des études similaires en divers contextes (voir le travail de Tsafirir Goldberg sur les adolescents israéliens et palestiniens), j'ai obtenu des résultats mitigés : d'une part, les élèves ont été intégrés dans l'enseignement des perspectives historiques portant sur l'implication historique des gens de couleur, quelque chose qui avait été rarement mentionné au début de l'année scolaire. D'autre part, les élèves avaient de la difficulté à accepter un contenu présentant des populations blanches opprimées ou alliées des populations de couleur. En général, cette recherche suggère qu'il est plus difficile de remettre en question les conceptions négatives des élèves sur « l'Autre » que d'influencer positivement leurs opinions sur les acteurs historiques avec lesquels ils s'identifient.

Grâce à une subvention Fulbright en 2013, j'ai mené une recherche sur des enjeux similaires en Nouvelle-Zélande avec mes collègues Mark Sheehan et Michael Harcourt. Les analyses préliminaires indiquent qu'il y a des différences importantes entre les perspectives historiques des adolescents maoris (autochtones) et celles des pakehas (néo-zélandais d'origine européenne). Lors de discussions sur l'importance du traité de Waitangi, le document fondateur de la Nouvelle-Zélande, les élèves maoris avaient beaucoup plus tendance à parler de situations de conflits ou de violences que les élèves pakehas. Malgré différents discours nationaux sur le statut du traité comme document fondateur de la nation, les deux groupes d'élèves croient que ce traité est important pour les Maoris, mais qu'il ne l'est pas pour les Pakehas ou les autres Néo-zélandais.

Plus récemment, Carla Peck (University of Alberta) et moi avons reçu une bourse AERA pour organiser un colloque international sur l'enseignement et l'apprentissage des histoires difficiles. Tenu en juin 2015, ce colloque regroupait 16 chercheurs internationaux en didactique de l'histoire, dont Peter Seixas (University of British Columbia) et Jennifer Tinkham (Acadia University). Carla et moi préparons la publication des actes du colloque.

Bien que nous ayons appris beaucoup de choses sur la façon dont l'identité des jeunes influence leur compréhension de l'histoire nationale, il reste encore de nombreux enjeux à explorer. Quels sont les rôles de l'éthique et des émotions dans l'enseignement et l'apprentissage d'histoires difficiles? Comment les enseignants et les textes peuvent-ils présenter des récits historiques plus inclusifs qui favorisent la discussion malgré les différences? Je continuerai d'approfondir mes connaissances sur ces sujets au fur et à mesure que notre domaine d'études progressera.

*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**